

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **6 (1861)**

Heft 15

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE

SUISSE

dirigée par F. LECOMTE, major fédéral.

N° 15

Lausanne, 21 Août 1861.

VI^e Année

SOMMAIRE. — Les combats du St-Gothard en 1799 (*suite*). — Rassemblement de troupes du St-Gothard. — Société militaire fédérale. — Nouvelles et chronique. — **SUPPLÉMENT :** L'Italie en 1860 (*suite*).

LES COMBATS DU SAINT-GOTHARD EN 1799.

(Dédié aux militaires du rassemblement de troupes de 1861.)

Vers la fin de juin, la flottille autrichienne commençait à s'augmenter sur le lac de Lucerne, et Lecourbe, qui s'en aperçut, résolut de frapper un nouveau coup.

Le 3 juillet, il dirigea deux bataillons d'Arth contre Schwytz, et, deux autres de Gersau sur Brunnen. Il fit encore embarquer deux bataillons à Lucerne pour Brunnen. Dans ce dernier port se trouvait la flottille autrichienne. Lecourbe parvint à en capturer une partie, ainsi qu'une batterie de côte de six pièces. Lorsque la garnison autrichienne de Schwytz, qui était assez forte, s'avança, après avoir repoussé les 2 bataillons qui l'attaquaient, au secours de Brunnen, les 2 autres bataillons français avaient déjà pu se retirer avec leur butin.

Divers écrivains, et entr'autres Clausewitz, ont présenté ce fait d'armes comme une escarmouche sans importance. Mais la prise d'une batterie de côte et de plusieurs bateaux était au contraire dans ces circonstances d'un poids incontestable, car la communication entre les Autrichiens et les Russes s'en trouvait menacée. Aussi Lecourbe s'installa de son mieux dans le lac supérieur des Waldstættén et établit une station de bateaux à *Bauen*.

Les Autrichiens cherchèrent bien à envoyer des patrouilles entre Fluelen et Brunnen, mais elles furent le plus souvent refoulées dans leur port par les bateaux de Bauen. Souvent même la flottille française vint canonner les postes autrichiens de Fluelen.